

La Bâtie
Festival de Genève
03 - 19.09.2021

Shanjulab / Judith Zagury
" Perspectives - Un ensemble animal "

Dossier de presse



Shanjulab / Judith Zagury (CH)

” Perspectives - Un ensemble animal ”

On se souvient de Corazón qui donnait la réplique à Lætitia Dosch dans *Hate*, on se réjouit d’être présenté·e·s à Agde et Sète, les poulpes du Temple du présent. Et de connaître Dibbouk, Voltaire, Régate et Risou. Certains avaient envahis la Kantina du théâtre de Vidy avec Être bête(s) d’Antoine Jaccoud en 2017. On verra certaines de ces bêtes de scène à Gimel où elles ont déménagé depuis, avec Maurice, Tunante, Epop et Doudoune. *Perspectives* met en lumière leur cohabitation avec l’humain dans cet étonnant laboratoire qu’est ShanjuLab. Créé par Judith Zagury pour expérimenter ce qui relie et ce qui sépare les humains et les animaux, il est aussi une compagnie, pour qu’ils partagent sur scène l’exercice de leur partition commune. On dit scène, mais il faut entendre manège. On dit spectacle, mais c’est une immersion en deux actes : l’une pour s’apprivoiser, l’autre pour découvrir la frontière fragile de cet autre versant éclairé par ces zoochorégraphies de l’instant, sensibles et spontanées.

Théâtre

Une création 2021 en collaboration avec le Théâtre Vidy-Lausanne
Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne

ShanjuLab

Conception et mise en espace

Judith Zagury

Vidéo

Séverine Chave

Son

Janyves Coïc

Lumière

David da Cruz

Collaboration artistique

Mathilde Aubineau

Avec

Les animaux et humains de ShanjuLab

Production

Association Sunapsis

Coproduction

ShanjuLab, Théâtre Vidy-Lausanne

Soutiens

Loterie Romande, BCV, Fondation

Leenaards, Commune de Gimel

Informations pratiques

Di 12 sept 20:15
Lu 13 sept 20:15

Commune de Gimmel

PT CHF 45.- / TR CHF 29.- / TS CHF 16.- / TF CHF 7.-



Présentation

” Perspectives - Un ensemble animal ”

Ouverture de saison à Gimel, à la rencontre des chevaux, poules, chèvres et boucs, chiens et cochons et leurs complices humain-e-s de ShanjuLab. À l'orée de la forêt, le théâtre devient le spectacle d'une coexistence libre et inventive entre êtres vivants sur un pied d'égalité, animée par une curiosité réciproque.

Judith Zagury et sa compagnie ShanjuLab expérimentent au quotidien la cohabitation interespèces – une façon de vivre et de travailler avec les animaux en dehors des codes traditionnels de dressage ou de représentation, en prenant en compte autant leurs besoins que leurs personnalités individuelles et leurs envies. À Gimel coexistent, dans un espace ouvert, des animaux de ferme ou domestiques, une école-atelier pour enfants et adolescent-e-s et ShanjuLab – un laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale. Il est devenu en quelques années une des références européennes en la matière – sans avoir cessé de s'interroger sur lui-même, sa pratique et la place des animaux dans notre société. À Gimel, dans la scénographie de bois du manège, ShanjuLab et les animaux inventent ensemble des zoochorégraphies de l'instant. L'espace scénique et l'ensemble du site deviennent le lieu où s'expriment autrement nos relations les plus intimes avec l'autre-que-humain, autant de mouvements qui sont des tentatives de dialogues entre les êtres. Et sans doute l'heureuse aventure d'un rapport vivant au vivant.

Shanju a accompagné Vidy depuis plusieurs saisons : les animaux avaient envahi la Kantina lors d'Être bête(s), la carte blanche à Antoine Jaccoud en 2017, puis Judith Zagury et son équipe ont participé à la création de Hate de Laetitia Dosch et Corazòn le cheval, puis de Temple du présent de Stefan Kaegi et les deux poulpes Agde et Sète. ShanjuLab est plus spécifiquement un laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale créé en 2017 par la compagnie Shanju dirigée par Judith Zagury. Une idée qui est née avec le déménagement de l'atelier-école à Gimel : dans ce nouveau lieu, humains et animaux cohabitent. Le poulailler, le parc des chèvres ou celui des chevaux se mêlent à l'habitat des humains. Ce sont des mondes différents mais ouverts l'un sur l'autre. De cette cohabitation est née l'obsession de faire exister la personnalité des animaux, de leur rendre leurs singularités et de prendre en compte leurs décisions, leur spontanéité. Réussir, à travers une mise en scène, une mise en espace, à les rencontrer. Utiliser l'instantanéité du spectacle vivant pour laisser entrevoir le sensible.

Interview de Judith Zagury

Extraits

« *Pourquoi proposez-vous un projet tel que Perspectives | Un ensemble animal aujourd'hui ?*

Les animaux sont l'ADN de ShanjuLab. Ils sont des partenaires de scène, mais aussi de vie. Leur côtoiement est une réalité qui nous impose des choix quotidiens quant à la vie que nous leur offrons, le travail que nous faisons avec eux. Nos dernières créations ont abordé le questionnement intellectuel contemporain de l'éthique animale en exploitant la confrontation d'idées et en nous plongeant aussi dans des textes parfois très anciens parlant déjà de ces préoccupations qu'on peut croire nouvelles. Notre travail a ensuite évolué vers une approche plus sensible, davantage sensorielle. Nous avons créé un laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale dans lequel humains, chevaux, chèvres, chiens, ânes, poules, moutons ou encore chats cherchent et explorent ensemble les possibles du rapport humain-animal. Cette démarche s'inscrit aussi nécessairement dans les préoccupations actuelles liées aux enjeux écologiques et à la réflexion sur notre place dans la communauté des vivants. Gimel fait émerger un dialogue entre éthique animale et environnementale. Par sa configuration qui fait cohabiter tant d'espèces, notre lieu propose des tentatives de vivre-ensemble. Dans le frottement perpétuel de ces territoires, chacun doit faire une place à l'autre et ne peut plus tout à fait se conduire comme il en a l'habitude. On s'interroge sur nos actions, leur impact. Là où nous décidons de ne plus contrôler, de lâcher prise, de laisser être autrement se tient une forme d'altérité, une part de sauvage du monde qu'il nous faut considérer et appréhender sans toutefois l'altérer. Gimel est un lieu de réflexion et d'expérience.

Que représente ce lieu ?

Gimel est le lieu de vie et de travail de ShanjuLab. C'est un îlot que nous avons construit et aménagé comme une utopie, une tentative du vivre-ensemble

en évolution permanente. De l'autre côté de la rivière, il y a la forêt. Elle n'est pas complètement sauvage, mais elle l'est en puissance. Elle est dense, épaisse, bruisante de bêtes. Le loup y est d'ailleurs récemment réapparu. Au crépuscule, les biches sortent des bois pour brouter à quelques pas de notre lieu, puis repartent en bondissant comme une apparition merveilleuse. Cette forêt est fascinante. De son côté, le site Shanju est une imbrication de territoires aménagés, humains et non-humains. Les espèces se superposent et doivent s'adapter à la présence des autres. C'est un cadre imaginé par l'humain, mais vécu et transformé par tous. Par rapport aux animaux ou à la nature, il y a une obligation de solidarité, de bienveillance, de prudence. Le sauvage fait toujours irruption par instants dans cet enchevêtrement de vivants.

Quel est l'intérêt d'accueillir les spectateurs et spectatrices à Gimel ?

Je voulais que le public soit physiquement proche des animaux et qu'il soit plongé dans un univers d'odeurs et de sons bien réels. Au cœur de cette expérience théâtrale, il y a la présence et le cheminement du public dans ce lieu. Le spectateur s'y engage et ainsi s'engage, se met en jeu, explore les pistes, les traces, les replis du lieu. Il ose aller voir et être vu.

Que cherchez-vous à explorer dans Perspectives | Un ensemble animal ?

Ce spectacle s'inscrit dans la continuité du travail de ShanjuLab, les duos humain-animal que le public découvrira sont formés depuis de nombreuses années. Les relations n'ont pas été créées à l'occasion de Perspectives, elles en forment l'essence et l'inspiration première. Dans notre travail avec les animaux, la notion de « lexique » nous obsède tout particulièrement. C'est un terme peut-être particulier, mais qui renvoie à une forme de répertoire, de segments formant une langue, et avec les animaux tout est à inventer.

Interview de Judith Zagury

Extraits, suite

C'est un langage que nous développons entre l'animal et nous, formé de mouvements, de postures, parfois de sons. Ce langage est aussi visible pour le spectateur, et tout l'intérêt scénique est là. Il n'y a pas de sens à chercher, si ce n'est que justement ce mouvement est né de l'initiative de l'animal, ou en tout cas il fait sens pour lui.

Visuellement, le travail avec un cheval ou une chèvre n'est pas du tout semblable car chaque espèce a son rythme, ses envies, ses besoins. D'ailleurs le travail avec un cheval ou un autre est déjà différent, parfois très calme et méditatif, parfois plus enlevé et joueur. Les personnalités de chacun ont toutes leur place. Dans le spectacle il y a aussi des moments où l'humain est absent et le public peut percevoir que les animaux instaurent entre eux une manière de communiquer par les corps. Ce terme de lexique permet aussi de dépasser la question réductrice de « dressage ». On ne cherche pas à faire faire ou à apprendre, nous cherchons à communiquer, à construire ensemble.

Diriez-vous que c'est l'enjeu même de ce que vous nommez zoochorégraphies ?

En un sens peut-être oui, mais ce terme de zoochorégraphie n'a pas un sens arrêté, c'est une interrogation constante, la question n'est jamais refermée. Ce lexique commun que nous explorons avec les animaux n'est pas figé. Ce n'est surtout pas une fin en soi, c'est une amorce, un point de rencontre et de compréhension. Cet endroit où nous nous retrouvons est une porte ouverte vers autre chose, tant dans la relation que dans le processus de création artistique. »

Propos recueillis par Théâtre Vidy-Lausanne

Biographies

Judith Zagury

Après avoir suivi les cours de l'école de théâtre Diggelmann, elle se forme notamment lors de stages professionnels organisés par le Théâtre Vidy- Lausanne, auprès de metteurs en scène tels que Joël Jouanneau ou André Engel. Elle travaille également avec plusieurs grands noms du théâtre ou de l'écran (Roland Amstutz, Gérard Desarthe, André Wilms, Emmanuelle Béart, Luc Bondy, Robert Enrico). En tant que cavalière, elle se forme en art équestre auprès de Michel Henriquet, ainsi qu'en éthologie équine au Haras national suisse et à l'Université de Rennes. En 2002, elle fonde avec Shantih Breikers l'Ecole-Atelier Shanju, baptisée ainsi en écho à leurs deux prénoms. Co-directeurs de l'école, ils se consacrent également à l'enseignement et à la mise en scène. En 2014, elle obtient son Certificate of advanced studies (CAS) en Dramaturgie et performance du texte à l'Université de Lausanne. Son sujet de mémoire est alors en lien avec l'éthique animale. La relation homme-animal demeure au centre du travail de Judith lorsqu'elle crée Paradoxes et Présences (2016). En 2017, Shanju investit à deux reprises le Théâtre Vidy-Lausanne avec ses animaux – lors du week-end Être bête(s) mené par l'écrivain Antoine Jaccoud en avril et à l'occasion des 70 ans d'Hermès Suisse en octobre. En juin 2018, au même endroit, Judith co-crée avec Laetitia Dosch et Yuval Rozman le spectacle HATE, un duo avec un cheval qui continue aujourd'hui sa tournée en Europe. En 2019, la Fondation vaudoise pour la culture décerne le prix de l'éveil à l'Ecole-Atelier Shanju.

En 2021, elle co-crée avec Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) et Nathalie Küttel le spectacle Temple du présent - Solo pour octopus créé au Théâtre Vidy- Lausanne.

Depuis 2017, Judith dirige un laboratoire de recherche théâtrale sur le rapport que l'homme entretient avec l'animal.

Les membres du Shanjulab

Ils se forment pendant plusieurs années au contact de Judith Zagury et de Shantih Breikers: le travail avec les animaux et le théâtre pour elle; les arts du cirque pour lui. Ils font partie intégrante de la compagnie et participent à toutes les créations circassiennes et théâtrales. Ils suivent également plusieurs stages avec des personnalités telles que le metteur en scène Jean-Yves Ruf, Cyril Casmèze (animalité et zoomorphie, Cie du Singe Debout) ou Inbal Yomtovian (théâtre d'objets). Certains se perfectionnent avec le trapéziste Stéphane Drouard (Les Arts Sauts) et les voltigeurs Etienne Régnier et Nouredine Khalid (Théâtre équestre Zingaro). Ils dansent plusieurs années avec le danseur et chorégraphe Tancredo Tavares (Martha Graham, Rudra Béjart), s'initient au chant avec Frédéric Meyer de Stadelhofen (La Manufacture, Haute école de musique de Lausanne) et au rythme avec le compositeur et percussionniste Jean-Bruno Meier (Rudra Béjart). L'éthologue équine Hélène Roche a accompagné Shanju à plusieurs reprises, notamment lors d'une semaine d'observation de chevaux Przewalski vivant en liberté dans le Causse Méjean en France.

Biographies

Nathalie

Nathalie commence sa formation professionnelle de comédienne en suivant des cours au conservatoire de Genève, puis elle suit le cursus de trois ans à l'école de théâtre des Teintureries. Fille de taxidermiste, elle grandit au milieu des animaux empaillés. Le nez au-dessus des cadavres ouverts à essayer de glaner des informations, à savoir comment ces corps fonctionnaient de leur vivant. Sa préférence allait déjà aux espèces plutôt impopulaires.

Elle travaille dans une forme particulière de corporalité avec les animaux, que ce soit avec son chihuahua Zyva ou avec des oies. Depuis quelques années, elle se passionne pour les poulpes et est allée travailler plusieurs mois dans la Stazione Zoologica de Naples auprès du professeur Graziano Fiorito. Elle réfléchit à des dispositifs scéniques pour approcher et échanger avec ces animaux si particuliers.

Son travail inspire le metteur en scène Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) qui co-crée avec elle et Judith Zagury en 2021 le spectacle Temple du Présent - Solo pour octopus.

Brian

Depuis l'enfance, Brian noue une relation fusionnelle et poétique avec ses chats et ses chiens. A ShanjuLab, il s'est pris d'amour pour les chèvres et a inventé avec elles un langage nouveau. Il entretient avec Dibbuk une relation d'une intensité et d'une subtilité rares où la confrontation a autant sa place que la tendresse. Dans les créations ShanjuLab, il est comédien et partage la scène avec ses chèvres.

Brian a débuté comme improvisateur au sein de l'Association vaudoise des ligues d'improvisation. Il suit alors parallèlement une formation d'escrime historique et artistique avec le maître d'armes Jan Fantys. Titulaire d'un Master en droit et d'une Licence en philosophie, il rédige une thèse tournée vers le vivant non humain.

Romaine

Romaine côtoie les chevaux depuis très longtemps et est inséparable de sa jument Régate. Toutes deux se connaissent par cœur et partagent un caractère bien trempé. Elles travaillent dans un corps à corps qui serait impossible sans la confiance exceptionnelle qu'elles ont l'une en l'autre. Romaine est acrobate, cavalière et comédienne dans les spectacles de la compagnie.

Elle est née dans une famille d'agriculteurs maraîchers et a obtenu une Maîtrise en urbanisme durable à l'Université de Lausanne, au sein de laquelle se mènent des réflexions sur la place de la nature, de l'homme et des relations dans les villes contemporaines

Biographies

Dariouch

Dariouch aime les longues balades dans la nature avec son chien Tomo qui est autant rêveur et contemplatif que lui. Acrobate, danseur et comédien, Dariouch utilise le travail physique pour chercher sur scène de nouveaux rapports et respirations avec les animaux. Il danse aussi depuis plusieurs années avec le chorégraphe et danseur Gérald Durand (Cie Sundora & Dgendu). Également diplômé de l'École Hôtelière de Lausanne, il change de voie en 2016 et poursuit la réflexion éthique sur la relation entre l'homme et le monde qui l'entoure avec une Maîtrise en fondements et pratiques de la durabilité à l'Université de Lausanne. Actuellement, il travaille dans l'organisation des cycles de rencontres des Imaginaires des futurs possibles créés par le Théâtre Vidy-Lausanne et l'Unil.

Aline

Aline aime beaucoup passer du temps avec les chevaux et a longtemps travaillé avec une petite brebis sauvée de la boucherie. Cavalière, jongleuse et comédienne, elle est aussi passionnée de littérature et s'occupe du travail d'écriture dans les créations ShanjuLab.

Aline a aussi étudié le droit, la littérature et l'histoire de l'art. Après avoir travaillé au Théâtre Vidy-Lausanne, elle est actuellement assistante de production à la Comédie de Genève.

Biographies

Dibbouk

Dibbouk a vu le jour dans un élevage de chèvres laitières. Destiné au couteau comme tous les mâles du troupeau, il a finalement été épargné par ses éleveurs, qui ont choisi de le donner à Shanju. Il travaille depuis son plus jeune âge avec Brian, dans une relation où complicité et douceur se mêlent à la violence des contacts et des poursuites.

Voltaire

Voltaire n'aurait pas dû naître. Issu d'un croisement entre un serval et un chat, il en a conservé des caractéristiques contrastées: parfois câlin, parfois agressif, il peut facilement tuer plus faible que lui tout en possédant une maîtrise du ronronnement à faire fondre tout humain. Aimant leur contact, il apprécie particulièrement les soirées où les invités sont nombreux.

Régate

Régate travaille avec Shanju depuis ses 2 ans. Intégrée au tout premier spectacle de la compagnie, elle a même été débourrée sur scène. Depuis quelques années, c'est un travail basé sur la tendresse, l'observation mutuelle, l'absurde et la confiance qui anime ses moments avec Romaine.

Risou

Risou n'était encore qu'un ânon lorsqu'il s'est réfugié un soir d'été, en compagnie de trois autres ânes, vers le parc des chevaux. Apprenant son triste destin - son abattage était programmé sept jours plus tard - Shanju l'a racheté pour le prix de sa viande. Il vit désormais avec sa mère, alternant jeux et siestes.

Rostam

Rostam n'a pas beaucoup de concurrence dans le poulailler. Couvé par une mère attentive, son œuf a éclos à Gimel, où il cohabite depuis avec de nombreuses poules, un autre coq, et une oie plutôt bruyante. De temps à autre, Dariouch l'extrait de son quotidien pour une étrange danse équilibriste.

Biographies

Tunante

Tunante n'a pas un comportement facile à anticiper. Tantôt doux et tendre, il vous regarde avec de grands yeux qui semblent remplis d'innocence. Et puis soudain, il suffit d'un geste ou même d'un regard déplacé pour qu'il passe à l'attaque, oreilles rabattues et dents en avant. C'est qu'il est chatouilleux, un peu paresseux, et préfère faire ce qui lui plaît

Eops

Eops a peut-être l'histoire la plus saine et la plus simple de tous les animaux de Shanju. Né chez Catharina, une vétérinaire amie de la troupe, il a grandi parmi ses frères et sœurs avant de rejoindre l'équipe. Doux, attachant, serviable et protecteur, il a gardé du Border Collie un certain instinct de rassembleur de troupeau. Hormis les petits bouts d'oreille croqués à un Dibbouk encore cabri, personne n'a trouvé à s'en plaindre.

Doudoune

Doudoune est arrivée oison à Gimel avec son compagnon Ulrich. Les premières semaines ont été rudes pour l'enfant qui les a accueillis dans sa chambre : en plein hiver, la fenêtre devait rester ouverte pour qu'ils n'aient pas trop chaud. Doudoune a conservé un certain attachement à l'humain et s'entend aussi très bien avec le bouc qui est pour elle un protecteur.

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 30 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias